

Ecrit et mis en scène par Manuel Pratt
Interprété par Corinne Casabo

La Boue

"...Comme tous mes camarades, je considère comme un devoir d'expliquer inlassablement aux jeunes générations, aux opinions publiques de nos pays et aux responsables politiques, comment sont morts six millions de femmes et d'hommes, dont un million et demi d'enfants, simplement parce qu'ils étaient nés juifs..."

Discours de Madame Simone Veil,

Journée internationale de commémoration dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste.

Organisation Internationale des Nations Unies. NewYork 29 janvier 2007..

Que soit remerciée Madame Denise HOLSTEIN^(), survivante du camp d'Auschwitz Birkenau (matricule A 16 727) pour son parrainage et son soutien.*

Lutter pour la Mémoire contre l'Oubli

Dans l'intimité d'un salon secret, une femme livre ses souvenirs... Elle raconte l'horreur des camps de la mort au quotidien, les vies broyées par les coups, l'espoir étouffé par la boue... Le spectateur ne connaît pas les raisons de sa détention, cela reste sans importance, il écoute, il observe, il découvre les faits abominables de cette page d'histoire ignoble. Il la suit du premier jour de détention jusqu'à sa libération et surtout sujet rarement abordé, à son retour parmi les siens, dans sa vie après le camp.

Elle n'accuse pas, elle ne hait pas, elle ne se révolte pas, elle raconte avec une simplicité déroutante cette partie incompréhensible de son existence dans un camp nazi. Elle se souvient d'avoir été un animal, une ombre, un corps déshumanisé n'ayant qu'un seul but : survivre ou mourir. Une histoire de femme qui a vécu l'innommable et qui le nomme avec une cruelle simplicité et c'est cette absence de pathos qui crée chez le spectateur la distanciation nécessaire à la réflexion. Le "théâtre documentaire" dans sa forme la plus pure, sans misérabilisme...

Théâtre citoyen

Le théâtre documentaire est un trait d'union entre ceux qui ont vécu des expériences innommables et ceux qui sont là pour les raconter, dans un but de démonstration, sans parti pris. Le comédien, l'auteur et le metteur en scène créent dès lors un théâtre citoyen. Dans une époque où le spectacle vivant est en train d'étouffer, où l'enseignement des pages sombres de l'Histoire fait la place belle aux retours des idées putrides et haineuses, ce théâtre citoyen devient indispensable pour la conservation et la transmission de la Mémoire." Manuel Pratt



Après "Evadé d'Auschwitz", en 1998, qui décrit l'horreur du quotidien dans ce camp de la mort, "Limite" en 2000, qui dénonce la relation perverse entre un bourreau nazi et une détenue juive, "La Boue" écrit en 2003, est le troisième volet du triptyque consacré à la Shoah, écrit par Manuel Pratt. "La Boue", œuvre contemporaine participant humblement à la lutte pour la mémoire contre l'oubli et le négationnisme, s'adresse à tous les publics. Le public engagé et citoyen, tout d'abord, qui pense qu'un témoignage de plus ne sera jamais un témoignage de trop. Mais ce texte vise surtout ceux qui ignorent et ceux qui doutent par méconnaissance de cette réalité insupportable. Le plus important reste la mission de transmission de la Mémoire aux jeunes générations.

(*) Denise HOLTSEIN – Auteure de : *Le Manuscrit de Cayeux-sur-Mer, juillet août 1945* - Editions Le Manuscrit - 2008 - Collection Témoignages de la Shoah - Fondation pour la Mémoire de la Shoah / *Je ne vous oublierai jamais, mes enfants d'Auschwitz...* - Editions N° 1 - 1995

Fragile " survivante "

Pendant 10 ans, Corinne Casabo interprète les personnages féminins de la plupart des créations de Manuel Pratt : théâtre d'humeur ("Coulisses", "Le Ticket", "Ainsi sommes nous", "Le cadeau", "Adolf et Ruth") ou théâtre documentaire ("Limite", "Algérie contingent 56"). La personnalité forte et l'habileté de Corinne Casabo lui permettent de faire face à l'énergie, parfois incontrôlable de l'acteur Manuel Pratt et de le suivre dans ses chemins de traverses imprévus. Elle interprète ainsi les personnages les plus divers : dans "Limite", en Ruth Goldberg, elle affronte les douleurs de la torture avec réalisme, jusqu'à l'écœurement. Dans "La Boue", Corinne Casabo "est" la survivante qui, dans l'intimité d'un salon secret, nous raconte, les vies broyées par les coups, l'espoir étouffé... elle montre, se livre sans effets, sobrement. Discrète, fragile "survivante", elle devient le trait d'union entre le spectateur, témoin de cette réalité et ceux qui l'ont vécue.

Un auteur profondément engagé

Manuel Pratt ne craint pas de s'attaquer aux grands Maux : racisme, intolérance, censure, intégrisme, révisionnisme. Pour cela, il tord d'abord le cou aux Mots, garants bienséants de l'hypocrisie, dans un heureux mélange de virulence et de sensibilité, d'irrévérence et de pudeur. Il ne cède rien, ne baisse pas la garde, rudoie tout ce qui d'habitude éloigne les coups : la bienséance, les bonnes mœurs, la peur de choquer... Il récuré les neurones ; il convoque à une même table tous les tabous ; il décortique nos travers, épingle nos mesquineries ou les perfidies du conformisme... C'est le côté face. Du côté pile, un autre Manuel Pratt est celui de l'engagement juste, il conduit notre regard sur des zones sombres enfouies de notre histoire. Ses documentaires issus des témoignages de ceux qui en sont les héros offrent un théâtre citoyen. Le texte y est au service de la mémoire, du non oublié et, souvent, de la souffrance.

Théâtre documentaire

Le théâtre documentaire ne fait pas le simulacre, la reproduction d'un moment de vie réelle, comme peut le faire le cinéma documentaire. Il s'attache à montrer seulement l'intérieur des êtres pris dans telle ou telle réalité "

J-M Bruyère

On attribue l'origine du théâtre documentaire à Piscator. Peter Weiss dans les années 60 le théorise et en fait une forme de représentation et d'écriture à part entière. Son apparition est liée à la sous information de cette époque et à la volonté d'artistes de faire savoir, par le biais de la scène. La matière de cette écriture se trouve dans l'information brute : interview, enquêtes, compte-rendu, témoignages, photographies, articles de presse...

A partir de cette matière une équipe artistique va raconter l'histoire, non plus une histoire. Une pièce de théâtre documentaire s'appuie sur des sources authentiques et répond généralement à une question sociopolitique. L'enjeu d'un passage à la fiction et d'une prise de distance artistique en fait un des genres théâtraux les plus exigeants. Se pose également à l'auteur, au metteur en scène, aux comédiens des questions d'éthique. Doit-on tout dire ? Peut-on représenter les pires atrocités au théâtre ? Comment les représenter ? Au cinéma les exemples de démarches documentaires sont nombreuses et les images souvent insoutenable. Au théâtre, ne reste que le verbe et un auteur de théâtre montre la réalité avec des mots et des "images" souvent tout aussi difficiles à supporter. Pour tout ceux qui pratiquent ce genre singulier, l'objectif est de montrer sans travestir la vérité, de s'adresser à la conscience du spectateur.

Le témoignage de 'survivants' est une démarche nécessaire dans la transmission de la mémoire. Ils portent en eux la vérité et la réalité souvent difficiles à faire entendre et à entendre. Peu à peu ils disparaissent et le relais difficile à assumer en revient aux familles. Pour ne jamais oublier leur témoignage prend également corps dans la littérature, le cinéma ou le théâtre afin d'être la voix de ceux qui ne peuvent plus parler.

Transmission de l'histoire et de la Mémoire

David de Rothschild, Président de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, explique que l'univers concentrationnaire nazi est la conséquence la plus aboutie de ce que des hommes peuvent faire subir de pire à d'autres hommes, femmes et enfants. De la connaissance des crimes de l'histoire du XXème siècle découle la compréhension qui aide à mieux concevoir où peut mener la haine de l'autre. Cet enseignement est délicat et la pudeur nécessaire doit être respectée. Le travail éducatif des équipes enseignantes est soutenu par des organisations engagées dans la lutte pour mémoire contre l'oubli (Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Chemins de Mémoire, musées de la Résistance et de la Déportation...). "La Boue" est un outil pédagogique mis au service des enseignants pour des élèves à partir de 14 ans. La pièce, par sa pudeur, permet la sensibilisation à l'horreur engendrée par le nazisme et participe au débat sur les conséquences d'une idéologie sectaire. Elle s'inscrit dans un programme d'éducation citoyenne des élèves mis en place dans les collèges et lycées par les équipes pédagogiques des établissements scolaires.

Déportation des femmes

"Certains camps et certains secteurs à l'intérieur des camps de concentration étaient spécialement destinés aux femmes. En mai 1939, les Nazis ouvrirent Ravensbrück, le plus grand camp de concentration pour femmes. Plus de 100 000 femmes y passèrent, avant la libération en 1945. En 1942, un camp de femmes fut érigé à Auschwitz (où des déportées de Ravensbrück furent les premières internées). A Bergen-Belsen, un camp de femmes fut créé en 1944... Ni les femmes ni les enfants ne furent épargnés par les Nazis lors des opérations d'assassinat de masse. (...) Les femmes, notamment celles qui étaient accompagnées de petits enfants, furent souvent les premières à être 'sélectionnées' pour les chambres à gaz dans les camps d'extermination. Dans les ghettos et les camps, les Nazis astreignirent des femmes aux travaux forcés. (...) Tant dans les camps que dans les ghettos, les femmes étaient particulièrement vulnérables aux coups et aux viols."

Source : Encyclopédie multimédia de la Shoah.

Production

"Un engagement fondateur à nos yeux. Dans l'avenir, nous continuerons notre engagement aux côtés de celles et ceux qui luttent pour la Mémoire contre l'oubli." - Claude Krespin, Président de la Cie aaa théâtre.

La production de "La Boue" est née d'abord de fidélité et d'amitié professionnelle entre l'auteur Manuel Pratt et Corinne Casabo, son interprète. Après "Limite" et "Algérie, contingent 56", pour poursuivre leur collaboration, Manuel Pratt entreprend l'écriture de "La Boue". En 2003, manuscrit terminé, Manuel Pratt fait cadeau du texte à Corinne, avec la promesse qu'elle en sera l'interprète... Dès lors la création de "La Boue" est envisageable. Le temps de s'approprier le texte, de trouver le bon angle, le bon ton et bien sûr, de trouver les moyens financiers. Trois années s'écoulent...

En 2006, la Cie aaa théâtre prend le risque. Aidée par un emprunt privé, beaucoup de bénévolat et d'aides de proches, elle présente "La Boue" au Festival d'Avignon Off, dans la très confidentielle Salle Roquille... 26 représentations de grande intensité émotive, noyées dans la multitude et la canicule... En 2007, avec des moyens et un travail de communication en amont plus importants, "La Boue" est présentée à l'Albatros théâtre au festival d'Avignon Off. L'audience tout public est meilleure, les commentaires de la presse sont assez élogieux et la présence de quelques professionnels conforte la compagnie dans son choix de faire vivre la pièce.

Les tournées se mettent en place à partir de 2008, notamment avec certains musées, associations de mémoire et établissements scolaires. Une aide du Conseil Général des Alpes-Maritimes, notamment, permet, depuis 2008, de présenter "La Boue" aux collégiens de 3ème qui participent aux "Voyages de la Mémoire".

Conditions techniques

Durée : 75 minutes. Possibilité de 2 représentations par jour.

Intervenants : une actrice, un régisseur.

Salle équipée : maximum 150 spectateurs.

Plateau : 5.00m ouverture x 4.00m profondeur.

Décor : équipement rideaux noir.

Accessoires (fournis) : 1 table ronde, 2 chaises, 1 guéridon.

Eclairage : 1 plein feu chaud, 1 plein feu froid + 2 découpes

Son : lecteur cd.

Salle non équipée, avec chaises. Maximum 90/100 spectateurs

Plateau estrade minimum (non fournie) : 4.00m ouverture x 3.00m profondeur x 0.50m hauteur.

Accessoires (fournis) : 1 table ronde, 2 chaises, 1 guéridon.

Possibilité de fournir équipement suivant :

Décor : équipement rideaux noir.

Eclairage : Projecteurs avec pieds.



Contact

Artistes Anonymes Associés Théâtre

91 ch des Âmes du Purgatoire - **06600 Antibes**

47 avenue du Pont - 34800 Canet

Tél. : 06 62 71 59 56 Email : aaatheatre@hotmail.com

SIRET : 453 917 213 000 28 - APE : 9001Z- Agrément Education Nationale

Licence d'entrepreneur de spectacle: N° 2-145635 et 3-1032891

LA BOUE - 087203413683

Date	Dept	Ville	Lieu	Nb/Repres.
Saison 2005/2006				24
01 au 31/07/2006	84000	Avignon	CREATION Théâtre Roquille	24
Saison 2006/2007				30
12 au 15/12/2006	12000	Rodez	Lycée Monteil	3
10/01/2007	95331	Domont	Lycée George Sand	2
28 au 30/04/2007	16800	Soyaux	Gairidon	3
06 au 28/07/2007	84000	Avignon	Theatre Albatros	22
Saison 2007/2008				12
16/11/2007	CH	Sierre. Suisse	Festival Cave de Courten	1
18 au 20/01/08	06600	Antibes-Juan les Pins	Antibéa théâtre Coproduction	3
26/01/2008	06600	Antibes-Juan les Pins	Médiathèque Journée Mémoire Holocauste	1
03/03/2008	06160	Antibes-Juan les Pins	Palais des Congrès.CG.06	1
27/04/2008	06600	Antibes-Juan les Pins	Ufac Journée Mémoire Déportation	1
23/05/2008	42110	Feurs	Collège Le Palais	2
24/05/2008	42260	Saint Martin Fauvette	Des Livres et Vous	1
11/06/2008	06160	Antibes-Juan les Pins	Pal. Congrès au profit de "Shlomo Altun"	1
18/06/2008	00006	Valbonne/ Sophia Antipolis	Collège Niki de St Phale.CG.06	1
Saison 2008/2009				6
14 et 15/10/08	54700	Blénod les Pont-à- Mousson	Centre culturel	2
12/12/2008	06600	Antibes	Collège Bertone CG06	1
27/12/2008	06600	Antibes-Juan les Pins	Espace Bonsaï	1
05/03/2009	82000	Montauban	Musée de la Résistance	1
26/03/2009	12000	Rodez	MJC / Onac Aveyron	1
Saison 2009/2010				6
15/12/2009	83490	Le Muy	Lycée du Val d'Argens	2
19/01/2010	06460	Saint Vallier	Collège de Saint Vallier CG06	1
29/01/2010	06000	Nice	Collège Maurice Jaubert CG 06	1
27/05/2010	06370	Mouans Sartoux	Collège La Chênaie CG 06	1
17/06/2010	06110	Le Cannet	Collège Emile Roux CG 06	1
Saison 2010/2011				9
01/12/2010	06500	Menton	Collège Vento CG 06	1
07/12/2010	06400	Cannes	Collège Ste Marie CG 06	1
16/03/2011	06210	Mandelieu	Collège A Camus Initiative 06	1
29/04 au 01/05/11	06600	Antibes	Espace Bonsaï	3
06/05/2011	06400	Cannes	Collège Les Vallergues CG 06	1
12/05/2011	06300	Nice	Collège Risso Initiative 06	1
10/06/2011	06240	Beausoleil	Collège Bellevue CG 06	1
Saison 2011/2012				9
06/10/2011	83140	Six Fours les Plages	Lycée de la Coudoulière	1
10/11/2011	31120	Portet sur Garonne	Musée de la Mémoire	1
26/01/2012	06400	Cannes	Collège Les Vallergues Initiative 06	1
27/01/2012	06600	Antibes	Collège Fersen	1
27-29/01/2012	06600	Antibes	Espace Bonsaï	3
30/03/2012	06400	Cannes	Lycée Bristol	1
11/06/2012	06600	Antibes	Collège Bréguières CG 06	1
Saison 2012/2013				7
16/11/2012	06400	Cannes	Collège Sainte Marie CG 06	1
07/12/2012	06430	Tende	Collège Jean Baptiste Rusca CG 06	1
17/01/2013	00006	St Jeannet	Collège des Baous	1
02/04/2013	06000	Nice	Lycée Calmette	1
26-27- 28/04/2013	06600	Antibes	Espace Bonsaï	3
TOTAL				103

Matinées scolaires Projet Initiative 06

Matinées scolaires en partenariat avec le CG06

« La Boue » : pour ne pas oublier la déportation

THÉÂTRE Corinne Casabo joue cette pièce à la fin de la semaine à l'espace Bonsaï. Depuis quelques années, pour guider ses pas, Denise Holstein, survivante des camps

Dans une brasserie du centre ville. Autour d'un café, on rencontre les deux Antibois Corinne Casabo et Denise Holstein. Une atmosphère bien légère eu égard à notre propos. La déportation pendant la Seconde guerre mondiale. Sans doute que nos voisins étaient à mille lieux d'imaginer le sujet si lourd de notre conversation. Mais c'est bien pour que le temps n'efface pas ce souvenir que la première joue « La Boue ». Et que la seconde l'épaulé. Corinne Casabo, comédienne, présente vendredi et samedi (20h30) et dimanche (17 h) à l'espace Bonsaï ce texte écrit et mis en scène par Manuel Pratt. « Il l'a écrit pour moi, c'est le plus beau des cadeaux. » Elle est une femme qui dans l'environnement très doux d'un salon secret raconte l'horreur des camps de concentration.

35 kilos à sa libération

Denise Holstein s'est longtemps tue. Mais après ces années de silence elle a publié deux livres (1). A participé à des rencontres et des émissions de télé. Et surtout sa parole s'est dispersée aux collégiens. Son témoignage a marqué les esprits. Elle qui est une rescapée d'Auschwitz. Elle



Denise et Corinne. La rescapée et la comédienne unies par une belle amitié et un pacte : celui de témoigner de l'horreur des camps. (Photo Cyril Doderigny)

qui ne pesait que 35 kilos à sa libération en avril 1945. Cette jeune fille juive n'avait que 18 ans et avait perdu ses parents. Exterminés par les Nazis. En janvier 2007, des amis lui conseillent d'aller voir le spectacle de Corinne. « J'ai passé une soirée extraordinaire. Si moi, je devais raconter la déportation, je ne le ferais pas mieux. Depuis, avec Corinne, on ne se quitte plus. Une réelle amitié est née

avec cette histoire ». Corinne est émue d'entendre cet hommage. « Ce n'est pas facile d'aborder des sujets tels que ceux-là. Et quand il y a un rescapé dans la salle, j'ai très peur que l'on me dise que ce n'était pas du tout ça. » Théâtre documentaire, la justesse doit être de mise. « Les discussions avec Denise ont nourri mon rôle et ça me donne aussi une légitimité. » La pièce est proposée avec

l'appui du conseil général au sein des collégiés. Et Denise y témoigne aussi : « Elle a la gentillesse de m'accompagner. »

« Elle sera là... »

Cette page sombre de l'Histoire tend à disparaître en tant que message vers les jeunes selon Denise. « C'est au programme, mais on n'en parle pas assez et on en parle mal. Avec toutes les

horreurs que l'on voit à la télévision, là c'est pour eux de la vieille histoire mais il y a encore des survivants. » Mais à chaque fois que l'Antiboise est venue raconter son histoire, le respect a régné. « Même les gamins insupportables ne bougent pas. Beaucoup d'historiens racontent à notre place et je ne le supporte pas », lâche Denise, marquée à vie dans sa chair (matricule A 16727) et dans son âme (ces scènes de pri-

ventions, de mort et de sévices). Corinne a bien pensé adapter la vie de Denise à la scène « mais ce n'est pas fait pour l'instant par manque de temps, il ne faudrait pas trop que ça tarde... » « Ah ben merci... » commente dans un rire Denise. « C'est vrai, j'ai déjà 84 ans ». Elle sera là pour une discussion après les trois représentations. Le spectacle est déconseillé aux moins de 14 ans. Ne pas oublier. Et surtout garder en mémoire ce qui s'est passé pour éclairer le futur : « Il ne faut pas laisser passer certaines choses ». Un dernier regard complice entre les deux femmes. « Pour moi, c'est énorme cette rencontre, confie Denise. Je ne lui cache rien. Quand je ne serai plus là, elle sera là... ».

SOPHIE RAMBURE
srambure@nicematin.fr

(1) Le Manuscrit de Cayeux-sur-Mer, juillet août 1945, et Je ne vous oublierai jamais, mes enfants d'Auschwitz...

Savoir +

■ Vendredi et samedi à 20h30 et dimanche à 17 heures, « La Boue » de Manuel Pratt par Corinne Casabo. Suivi d'une rencontre avec Denise Holstein. Espace Bonsaï, 21 avenue Gazan. Tél. : 09.71.48.43.95. www.aatheatre.net Tarifs : 15 euros (réduit : 12 euros). Déconseillé aux moins de 14 ans.

26/04/2013

La Boue, une pièce pour ne pas oublier



Corinne Casabo interprète avec justesse une rescapée des camps de concentration. (Photo DR)

C'est l'histoire des camps de concentration. Mais aussi l'histoire d'une rescapée. Rentrée chez elle, saine et sauve, mais pas intacte. Une histoire dans l'Histoire. Abordée sans pathos ni misérabilisme. « On essaye de raconter ce qu'il s'est passé à travers des émotions plus qu'à travers des mots », glisse Corinne Casabo, comédienne seule sur scène qui captive les spectateurs durant une heure trente. Un langage qui parle autant aux jeunes qu'à leurs aînés.

La Boue est une pièce de théâtre documentaire de Manuel Pratt. Un trait d'union entre ceux qui ont vécu des expériences innommables et ceux qui sont là pour les raconter. « Ça m'a pris trois ans pour me sentir à la hauteur de ce spectacle. Le devoir de mémoire est essentiel et il était vraiment important pour moi de bien le transmettre. »

L'objectif est atteint au-delà des espérances. Parmi les spectateurs qui ont assisté à la pièce depuis sa

création en 2006, il y a Denise Holstein, survivante des camps. Touchée en plein cœur par la prestation de Corinne Casabo : « Je ne pensais pas qu'une jeune femme qui n'a pas connu ce que j'ai vécu puisse retranscrire aussi bien les émotions. »

Depuis leur rencontre en 2008, les deux femmes sont devenues amies. Elles, qui intervenaient chacune séparément dans les collèges, poursuivent leur mission ensemble. « Denise est devenue la marraine du spectacle, elle m'accompagne et témoigne avant les représentations. » La pièce sera jouée vendredi, samedi et dimanche pour la dernière fois à l'Espace Bonsaï. « Un lieu idéal pour cette pièce car c'est un endroit intime... »

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

Savoir +

La Boue, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 17 heures à l'Espace Bonsaï, 21 avenue Gazan. Réservations au 0971.484.395. Tarifs entre 10 et 15 euros.

La Boue

QUAND PARLER EST UNE QUESTION DE SURVIE

Quelle plus mauvaise destination que les camps de la mort ? Quelles pires lois que celles des ghettos, des mensonges, des coups, de la violence et des vindictes en tout genre. C'est cet univers morbide qui nous est raconté si talentueusement dans *La Boue*.

Lutter contre l'oubli et raconter Auschwitz, Manuel Pratt s'était déjà montré capable de le faire lorsqu'il interpréta *«Évadé d'Auschwitz»*, son premier spectacle documentaire écrit en 1998. Ce besoin de témoigner s'est confirmé deux ans plus tard dans *«Limite»* où il dénonce la relation perverse d'un bourreau nazi et d'une détenue juive. Un sujet qui rappelle à nos mémoires, pour qui est un peu cinéophile, ce film de Liliana Cavani tourné en 1973 et intitulé *Portier de nuit*.



Et voilà que le troisième volet du triptyque est actuellement joué à Avignon à l'occasion du Festival. *«La Boue»*, interprétée par la très authentique comédienne Corinne Casabo, raconte la lutte journalière des prisonnières dans les camps. L'actrice reçoit elle-même son public dans l'arrière cours du Théâtre de l'Albatros. En toute simplicité, elle offre le thé à ses convives. Puis, c'est dans l'obscurité du plateau que les spectateurs sont accueillis. Le décor est vieillot. Au fond à gauche, une théière et deux tasses sont posées sur une petite table de nuit des années 50 et plus à droite de la scène, proche du public : deux chaises et une table.

Tout commence par des pas de bottes, des paroles prononcées par une voix off qui rejoint celles de la comédienne. Enfin cet accompagnement cesse et une seule voix prend la parole. Le récit capture l'espace. Et pour qui veut savoir ce que représente la mémoire, le texte en donne ici une définition simple : *«Autant de tiroirs fermés dans la tête.»* L'histoire est racontée de but en blanc, de l'occupation jusqu'à la libération. C'est le cheminement d'une vie. Un vrai témoignage. Celui d'une femme d'abord victime, puis bourreau par instinct de survie. Elle a côtoyé la mort quotidiennement, connu les coups, la haine et l'humiliation.

Don de soi

Au premier abord, le public n'est pas vraiment emballé par ce monologue. Tout ce récit est bien trop troublant. Il le dérange. Lui fait mal aux tripes. Lui fiche les larmes aux yeux. Car sur scène, Corinne Casabo est réellement cette déportée. Et, le propos qui consiste à faire témoigner une femme, comédienne de surcroît, concernée par ce passé montre ici toute son intelligence. Le sujet, abordé frontalement, place le spectateur dans une situation d'inquiétude compassionnelle. L'actrice y fait un incontestable don de soi. Quant le récit touche à sa fin et que les lumières s'éteignent, la présence du public est presque impudique et les applaudissements offensants. Ce documentaire ne peut pas non plus être traité par le spectateur comme un spectacle comme les autres. Et il aura peut-être du mal à s'intégrer dans le joyeux dédale du Festival d'Avignon. On aimerait voir ce propos démenti. Ce récit a visée pédagogique saura certainement s'imposer, en revanche, dans les classes des lycées et se veut clairement tourné vers les jeunes générations. Un beau travail vers la connaissance et pour la reconnaissance d'horreurs des temps modernes.

Christelle ZAMORA
www.ruedutheatre.info

Théâtre documentaire
Compagnie aaat : www.aaattheatre.net
La Boue de Manuel Pratt avec Corinne Casabo

Albatros Théâtre 29 rue des teinturiers
Du 06 au 28 juillet 2007 à 16h45
Tél. : 04 90 86 11 33

Samedi 14 Juillet 2007

L'ALBATROS

Plongés dans l'horreur de "La boue"

Quelque part dans la jungle du off se cache une femme : une survivante d'un camp d'extermination. Les coups, l'humiliation, l'incompréhension ; rien ne nous est épargné. Elle ouvre les tiroirs de sa tête tenus fermés trop longtemps, comme on ouvrirait la boîte de Pandore.

En abordant un tel sujet, l'auteur courait le risque de sombrer dans la leçon d'histoire. Pourtant, notamment grâce au jeu de Corinne Casabo, magistrale, les mots réussissent à toucher. Durant certains passages, on voudrait dire stop, ne plus rien entendre mais il faut bien écouter. Ecouter afin de ne pas oublier et de pouvoir transmettre l'Histoire. Pleine d'horreur, la pièce n'en est pas moins magnifique. C'est une claquette que l'on se prend en pleine figure. ■

Alexandra Allouche

► A 16h45 jusqu'au 28 juillet. Durée 1h15. 13€/10€/7€04 90 86 11 33.

revue-spectacle.com

"Boue (La)", de Manuel Pratt

Soumis par Jean-Yves BERTRAND
13-07-2007

Du 6 au 28 juillet 2007 à 16h45 à l'Albatros

Nécessaire, parce que les témoins, les survivants ne sont pas immortels... parce que l'Histoire avec un grand H est toujours écrite par les vainqueurs, jamais par les victimes... parce que ce qui compte, c'est l'humain, avec un petit h, les petites histoires, celles des gens, et non des abstractions chiffrées, fussent-elles incommensurables : chaque vie compte, chaque vie brisée a le droit d'avoir son cri, de compter...

Nécessaire, donc, pour ne pas oublier, parce que c'est bien de dire "plus jamais ça", mais encore faut-il savoir ce que "ça" signifie... Depuis les camps nazis, le Viêt-Nam/le Cambodge - merci Mr Kissinger ! -, l'Algérie - rien qu'à la Libération, tiens, il faut voir la durée du "plus jamais ça" - l'Amérique latine, le Rwanda, la Birmanie - merci Total et l'actuel Ministère des Affaires étrangères, etc.

Quant aux artistes, auteur et interprète (bouleversante Corinne CASABO), c'est à eux de donner une forme théâtrale à cette horreur pour que le "plus jamais ça" puisse durer un peu plus longtemps qu'une promesse de politicien... Le temps des tragédies grecques, ça serait déjà ça !

antibes

■ théâtre

Antibea plonge dans la boue avec Manuel Pratt

Chronique de l'indicible des camps de concentration : une mise en scène engagée signée Manuel Pratt. (DR)

UNE idée pour ce week-end : aller voir la dernière pièce de Manuel Pratt à Antibea.

Après « Adolf et Ruth », l'aficionado du théâtre documentaire en remet une couche avec « La Boue ». En-

gagé, grinçant et direct comme un uppercut en pleine face. Du Manuel Pratt pur jus. Avec cette mise en scène servie par Corinne Casabo et la compagnie AAAT, il signe une chronique de l'horreur, un mono-

logue dérangeant d'une rescapée des camps de concentration qui livre ses souvenirs dans l'intimité d'un salon secret. Elle décrit l'horreur des camps de la mort au quotidien, les vies broyées par les coups, l'espoir étouffé par la boue... Elle n'accuse pas, elle ne hait pas, elle ne se révolte pas, elle raconte avec une simplicité déroutante cette partie incompréhensible de son existence dans un camp nazi. L'indicible au scalpel. Le spectateur ne connaît pas les raisons de sa détention, il écoute, il observe, il redécouvre les faits abominables de cette page d'histoire ignoble. Il la suit de son premier jour de détention jusqu'à sa libération et surtout sujet rarement abordé, à son retour parmi les siens, dans sa vie après le camp. Le théâtre documentaire dans sa forme la plus pure, sans misérabilisme... Une lutte pour la Mémoire contre l'Oubli.

Savoir +

■ Vendredi et samedi à 20 h 30 et dimanche à 16 heures. Prix : 15 euros (tarif réduit : 12 €)

L'EST RÉPUBLICAIN
MÉTÉO de nuit en

LOISIRS

Que faire ce week-end ?**Dans la boue des camps**

Dans l'intimité d'un salon secret, une femme livre ses souvenirs. Elle raconte l'horreur des camps de la mort au quotidien, les vies broyées par les coups, l'espoir étouffé par la boue. Le spectateur ne connaît pas les raisons de sa détention, cela reste sans importance, il écoute, il observe, il découvre les faits abominables de cette page d'histoire ignoble. Il la suit du premier jour de détention jusqu'à sa libération et surtout, sujet rarement abordé, à son retour parmi les siens.

Elle n'accuse pas, ne hait pas, ne se révolte pas, mais raconte simplement cette partie incompréhensible de son existence dans un



Samedi 15 novembre, à 20 h 30, le centre Pablo-Picasso invite la compagnie théâtrale pour un spectacle documentaire.

camp nazi. Elle se souvient d'avoir été un animal, une ombre, un corps déshumanisé n'ayant

qu'un seul but : survivre ou mourir.

« La Boue », une œuvre contemporaine partici-

pant humblement à la lutte pour la mémoire contre l'oubli et le négationnisme, s'adresse à tous les publics. Le public engagé et citoyen, tout d'abord, qui pense qu'un témoignage de plus ne sera jamais un témoignage de trop. Mais ce texte vise surtout ceux qui ignorent et ceux qui doutent par méconnaissance de cette réalité insupportable.

Du "théâtre documentaire" dans sa forme la plus pure, sans misérabilisme, dans une mise en scène volontairement sobre.

Mise en scène : Manuel Pratt. Comédienne : Corinne Casabo.

● Tarifs 12 € (tarif plein) et 6 € (tarif réduit). Réservation au 03.83.83.14.38.

■ spectacle

Théâtre «historique» pour les collégiens de la Rostagne

Les élèves de 3e du collège de la Rostagne, accompagnés de leurs professeurs d'histoire-géo et de français, viennent d'assister à une pièce de théâtre très émouvante. Le conseil général et l'association des artistes antibois ont permis aux élèves de voir Corinne Casabo dans « La Boue », une pièce écrite et mise en scène par Manuel Pratt.

«Après un voyage assez dur, ces jeunes poursuivent par un beau texte» explique Georges Roux, vice-président du conseil général. En effet, certains élèves revenaient tout juste d'une visite au camp de concentration d'Auschwitz. «C'est un outil de plus mis à disposition de l'enseignement» souligne Claude Krespin président de l'association artistique A.A.A.T. Pendant plus d'une heure, cette œuvre qui raconte la survie d'une femme dans un camp d'extermination nazi a tenu en haleine les jeunes adolescents. «La comédienne joue très bien, elle transmet beaucoup d'émotion. Le moment



L'interprétation touchante de Corinne Casabo livrant les souvenirs d'une survivante d'un camp d'extermination. (Photo Frantz Bouton)

qui m'a le plus marqué est quand elle parle des poux» raconte Neila, élève à la Rostagne. Les spectateurs sont restés très attentifs tout au long du monologue de Corinne Casabo : «Les

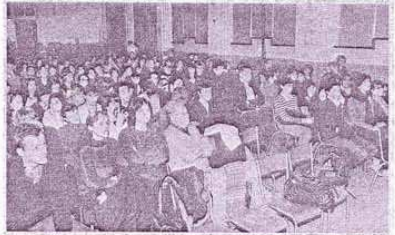
camps c'étaient la boue et les coups. Le premier coup est le plus dur à endurer car il est incompréhensible. Qu'ai-je pour mériter ce coup?» Les élèves ont ensuite

échangé leur opinion sur la pièce lors de débats en classe. Des échanges qui permettent aux jeunes générations de ne pas oublier notre histoire.

S.G.

THÉÂTRE

«La boue» : une pièce poignante



Des élèves à la maison du peuple pour une pièce théâtrale.

Dans l'intimité d'un salon, une femme livre ses souvenirs, l'horreur des camps de la mort, les vies broyées par la guerre... C'est un spectacle vivant mais bouleversant qui animé, jeudi, la salle de la Maison du Peuple à Montauban. Cette pièce de théâtre documentaire, jouée par Corinne Casabo et écrite par Manuel Pratt, était destinée à des classes de 3^e, 1^{re} et Terminale de Montauban et Caussade. Au total, quelques 220 élèves qui n'ont pas lâché le récit poignant de cette femme, de son premier jour de détention jusqu'à sa libération. «On ne sort pas indifférent de cette représentation; on sait tous ce qui s'est passé pendant la seconde guerre mondiale, mais sous forme de pièce de théâtre, on voit les choses différemment», souligne Mathilde en classe de terminale. «La boue», nom de la pièce, a ainsi permis aux scolaires d'ap-



Corinne Casabo interprète «La boue».

La Dépêche du Midi

07/03/09

Vas Media - Edition Fejéus

jeudi 24 décembre 2009 - page 13

Le Muy

Théâtre entre histoire et émotion au lycée

Le silence témoignait de l'attention des élèves du Lycée du Val d'Argens, spectateurs de la pièce de théâtre documentaire « La boue », jouée à la veille des vacances dans l'amphithéâtre Henry Sénès. Écrite et mise en scène par Manuel Pratt, cette pièce, jouée en deux séances avec talent et authenticité par Corinne Casabo, est l'histoire d'une femme livrant ses souvenirs en racontant l'horreur des camps de la mort au quotidien, les vies broyées par les coups, l'espoir étouffé par la... boue. Le message citoyen est passé pour les lycéens qui ont écouté, observé et découvert avec émotion, les faits abominables de cette page d'histoire ignoble depuis le 1^{er} jour de détention jusqu'à la libération et

surtout le retour de cette femme parmi les siens, dans sa vie « après le camp ». Elle n'accusait pas, ne haïssait pas, ne se révoltait pas. Elle racontait, avec une simplicité déroutante, cette partie incompréhensible de son existence, se souvenant « d'avoir été un animal, une ombre, un corps déshumanisé n'ayant qu'un seul but : survivre ».

« Le théâtre documentaire, trait d'union entre ceux qui ont vécu des expériences et ceux qui sont là pour les raconter, est une belle opportunité citoyenne qui entre dans le cadre des objectifs pédagogiques et culturels de l'esprit Val d'Argens » fait remarquer le proviseur, Marc Duran, en se réjouissant de l'écoute et de la concentration des lycéens.



La comédienne Corinne Casabo a interprété avec authenticité une page sombre de l'histoire. (Photo R. P.)

Midi Libre

Théâtre Shoa et « couloir de la mort » au lycée Monteil



Corinne Casabo conte la shoah aux élèves. Un récit prenant. Daniel BRUEL

RAPPEL

→ La C^{ie} Manuel Pratt avait joué « le Ticket » sur la scène de la MJC, la saison dernière

Le silence est pesant dans la salle Galilée du lycée Monteil. Elle est pourtant remplie d'une centaine d'élèves en proie, habituellement, à plus de « joie de vivre ». En fait, personne n'ose interrompre le récit de Corinne Casabo. Elle a entraîné les élèves dans le camp de la mort. Elle les a happés. Dans son décor de petit salon, elle leur conte l'horreur de la Shoah.

« Ce texte présenté dernièrement à Avignon est une manière de lutter contre l'oubli », explique-t-on dans les couloirs du lycée, où ces rendez-vous théâtraux s'associent aussi bien à la culture qu'à l'apprentissage de l'histoire ou du français.

Dans une autre salle, Manuel Pratt joue le « Couloir de la mort ». Le silence est tout

aussi pesant. L'acteur et metteur en scène avignonnais fait part de sa correspondance avec Gérard, condamné à mort aux États-Unis. Là, pas de texte joué à la virgule près, mais un récit percutant d'un peu plus d'une heure. « J'ai écrit cette pièce avec Gérard, c'est lui qui m'a incité à ce que ce soit très percutant. Et dans tous ces coups qu'il donne, dans sa combinaison orange de détenu, il en est un plus particulièrement à l'attention des jeunes : « Ce n'est pas "Prison break" ».

À la fin de chacune de ces deux pièces qui, au total, auront été vues par plus de six cents élèves, les lycéens sont invités à discuter avec les acteurs sur le sujet évoqué. Si le cœur leur en dit.

Deux nouvelles représentations seront données aujourd'hui au lycée, tandis qu'il se murmure que la Cie Manuel Pratt reviendra bientôt sur la scène de la MJC. Pour un spectacle tout aussi percutant ? Sans doute. ■

Ph. R.

Rodez Presse

RODEZ



TÉMOIN DE LA SHOAH

Entre hier et aujourd'hui, au lycée Monteil, près de 300 élèves, pour la grande majorité inscrits en classe de première, auront assisté à la représentation de la pièce de théâtre de Manuel Pratt, intitulée « La Boue », interprétée par Corinne Casabo. « Il s'agit d'une pièce très prenante et chargée d'émotion », confie Elisabeth Brites, professeur de français. Le texte revient, en effet, sur l'extermination des juifs menée par les nazis. « De plus, elle permet la sensibilisation des élèves sur deux thèmes inscrits au programme de première, à savoir le théâtre et l'autobiographie ».

LE PROGRAMME

ANTIBES JUAN-LES-PINS

« Journée de la Mémoire de l'Holocauste »

« ...Comme tous mes camarades, je considère comme un devoir d'expliquer inlassablement aux jeunes générations, aux opinions publiques de nos pays et aux responsables politiques, comment sont morts six millions de femmes et d'hommes, dont un million et demi d'enfants, simplement parce qu'ils étaient nés juifs... » Simone Veil, Journée Internationale de commémoration dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste - Organisation des Nations Unies, New-York, 29 janvier 2007.

Du 22 au 26 janvier, dans le cadre de la journée internationale de la prévention des crimes contre l'humanité, projections, débats et théâtre documentaire

■ Films et débats

Mardi 22, jeudi 24 et vendredi 25 janvier, 15 heures, auditorium niveau 0

Projection de films avec un débat animé par un spécialiste de l'histoire contemporaine



■ Théâtre

Samedi 26 janvier, 18h30, auditorium niveau 0

La compagnie théâtrale « Aaat » présente « La Boue ». Ecrit et mise en scène par Manuel Pratt. Interprété par Corinne Casabo. Dans l'intimité d'un salon secret, une femme livre ses souvenirs. Elle raconte l'horreur des camps de la mort au quotidien, les vies broyées par les coups, l'espoir étouffé par la boue.

antibes - juan-les-pins

nice-matin
Mardi 17 juin 2008

solidarité

Belle soirée pour l'association B'nai B'rith Antibes Shloma Altun

Très belle soirée au Palais des congrès de Juan-les-Pins organisée par l'association B'nai B'rith Antibes Shloma Altun. Le but de la soirée était une action caritative en faveur des rescapés des camps nazis qui peuvent aujourd'hui encore finir leur vie dans le dénuement en Israël. Le président de l'association remercie la troupe AAA théâtre pour la mise à disposition gracieuse de son interprétation de La Boue avec Corinne Casabo (pièce écrite et mise en scène par Manuel Pratt) et la municipalité d'Antibes pour son aide.







JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION

Dimanche 27 avril 2008

PROGRAMME DES CÉRÉMONIES	
ANTIBES	9h30 : rassemblement au cimetière de RABIAU - Cérémonie au monument "A ceux des camps qui n'en sont pas revenus" - Cérémonie devant la stèle des prisonniers de guerre 10h30 : rassemblement place Guynemer 10h40 : Cérémonie au monument des Martyrs de la Résistance
BIOT	11h35 : rassemblement Place des Arcades - Cérémonie au monument aux Morts suivie d'un apéritif

à 16h00

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE "LA BOUE"

Maison des Associations
288 chemin de Saint-Claude à Antibes

Œuvre de Manuel PRATT avec la participation de Corinne CASABO
Présenté par la Compagnie aaat

"Une femme livre ses souvenirs ... Elle raconte l'horreur des camps de la mort, l'espoir étouffé par la boue..."

"Un théâtre documentaire dans sa forme la plus pure ; une lutte pour la Mémoire contre l'oubli"


Entrée libre dans la limite des places disponibles.



Je n'ai pas grand chose à écrire - des larmes - une prise de conscience horrible malgré la connaissance de telles choses (en cours!)
Toutes ces femmes - qui deviennent des amies - qu'on pleure.
Vous êtes bouleversante, merveilleuse, présente - merci de m'avoir permis de comprendre VRAIMENT.

Alexia

Merci Pour ce spectacle émouvant, et cet apport d'informations, pour tous ces sentiments renforcés par la visite que j'ai effectuée au camp d'Auschwitz, avec des camarades
deux

Ce travail d'archivage a un rôle d'effacement, les notions d'histoire et de citoyenneté évoquées en cours et a permis de trouver un écho au déplacement à Auschwitz que 18 élèves avaient fait (partenariat IDF-mémorial)
Anne Vial 

Merci de vous exprimer avec des mots peut être plus facile à comprendre mais tellement plus difficile à entendre.
Tout d'un coup beaucoup de remise en question.
Merci pour votre générosité sur scène.
Merci ...

Merci d'avoir mis des mots sur ce que nous avons vécu. Elu

Merci pour l'Histoire, la mémoire peut défoirer...
Bravo pour toutes ces émotions. Samuel

À la fois émouvant et didactique, ce spectacle m'a à nouveau confrontée à la terrible réalité vécue par les déportés (ici, femmes) Merci pour votre jeu d'acteurs juste et poignant.

Lucie. (Michelle)

- Vous m'avez élargi! et fait pleurer, Merci ...
Bastien

J'endosse de dents
Merci de ce talent
de ce travail de Mémoire et Vigilance
Je suis face à l'intérieur
comme lorsque j'avais 14 ans
la 1^{ère} fois où j'ai vu Ninket Brouillard
Je ne peux pas supporter cette horreur

J'AI PLUS
Danielle Giguère

de Verena la fille de
Barbara née en 1943
à Ansdorff Lorrain
Danielle Giguère

On ne sort pas intact de ce raffet-
Giguère Paul

Je pleure avec toutes ces femmes -
je suis l'épouse d'un déporté et je
crois, que vous avez trouvé les mots
si juste - Thérèse Burian.

d'une intense interprétation, d'une émotion à couper
la respiration, d'une forte réalité qui vous ouvre l'âme
à ses douleurs de la déportation...
En pensant à Simone Weil et son vécu
Merci
ce dimanche 23/07/2006

Danielle
Giguère

que d'émotions dégagées au travers de
ces paroles et textes si émouvants et
tellement durs à entendre.

Merci pour votre message et
votre générosité.

Danielle
fille de déporté (sachsenhausen;
oregionburg)

Impossible de parler après un tel spectacle
Je suis bouleversée - Merci Michèle

Ancien déporté (Buchenwald - Drachau 1945)
for comment j'avais le sentiment que
vous avez écrit dans votre autobiographie
Bravo - Tito Burian.